

Périodiques non canadiens

La câblodiffusion constitue au Canada une industrie importante, dont le chiffre d'affaires atteint 120 millions de dollars. Elle ne vit que de l'importation d'émissions produites aux États-Unis. Sans ces émissions américaines, rien ne justifierait réellement ces investissements considérables de fonds canadiens dans l'industrie de la câblodiffusion. On ne peut certainement pas dire grand chose des émissions d'intérêt local dont la diffusion constitue une condition de l'octroi du permis d'exploitation pour toutes les entreprises de câblodiffusion au Canada. La programmation en est incroyablement mauvaise. Elle l'est tellement que le chiffre des téléspectateurs intéressés à ces émissions doit pratiquement être nul. Ces émissions ne doivent leur existence qu'à l'obligation d'en produire pour obtenir une licence.

J'affirme que la politique du gouvernement en matière de câblodiffusion est mauvaise. Elle est absurde. J'ai le plus grand respect pour le ministre actuel, femme qui a fait carrière dans le monde des télécommunications et connaît intimement l'industrie des télécommunications dans notre pays en raison de son expérience professionnelle dans le domaine. J'espère qu'elle présentera des politiques qui contribueront à remédier au tort très grave causé à la câblodiffusion dans notre pays à la suite de celles que M. Juneau a mises en œuvre. J'espère, plus particulièrement, que la Chambre reviendra collectivement à la raison.

Nous avons pu faire un cas spécial pour *Reader's Digest*, parce que la population du Canada le désirait. Cela avait du sens. Je crois que nous devrions insérer une disposition permettant au magazine *Time* de continuer à publier sa section canadienne, malgré toutes ses lacunes, parce que, de toute façon, nous continuerons de recevoir *Time*. Nous avons fait une exception pour *Reader's Digest*. A mon sens, les mêmes arguments sont aussi irréfutables, logiques et rationnels dans le cas de KVOS, société honnête de notre pays qui fournit un bon service de télévision à la ville de Vancouver.

Mme Simma Holt (Vancouver-Kingsway): Monsieur l'Orateur, je veux appuyer le sous-amendement du député de Winnipeg-Sud-Centre (M. McKenzie) visant à supprimer l'objectif du gouvernement relatif à la participation du CRTC dans cette entente sur les revenus. J'appuie les observations que vient de faire le député de Saint-Jean-Est (M. McGrath). Selon lui, si on a pu faire un cas spécial pour *Reader's Digest*, il y a toutes les raisons du monde de faire la même chose pour KVOS.

Des voix: Bravo!

Mme Holt: J'approuve aussi la position du député sur la question du câble et de la suppression des messages publicitaires. Dans le langage de la pègre, on pourrait dire que le CRTC se sert du câble pour écouler des marchandises volées. C'est tout à fait immoral. Je voulais simplement faire cette observation avant de passer à l'essentiel de mes remarques.

J'ai entendu à ce sujet les propos du ministre des Communications (M^{me} Sauvé), de son secrétaire parlementaire et du secrétaire d'État (M. Faulkner). Des membres du CRTC étaient dans l'Ouest dernièrement. Ils étaient prêts à supprimer des ondes quatre chaînes américaines. On nous a appris que c'est ce qui allait se produire. Les députés de la Colombie-Britannique n'ont pas été consultés; la décision a été prise sans eux. Ils n'ont pas à rendre des comptes à la population. On nous a dit le 25 novembre et le 16 décembre que quatre postes américains seraient retirés des ondes. Ils ont beaucoup de pouvoir; je n'aurais jamais cru que le Parlement ou mon pays leur en aurait

[M. McGrath.]

donné autant. Il est temps que les gens de l'Est apprennent que, dans l'Ouest, nous sommes différents, que KVOS est différent. Ils devraient cesser de planifier pour nous, comme si nous n'existions pas.

Des voix: Bravo!

Mme Holt: Peut-être devrions-nous promouvoir un nationalisme de l'Ouest pour que ces gens-là en apprennent un peu plus sur notre région. Peut-être devrions-nous centrer sur nous les feux de la rampe et montrer toutes nos richesses. Nous ne sommes pas l'Ontario ni le Québec.

Des voix: Bravo!

Mme Holt: Nous sommes suffisamment mûrs pour ne pas devoir attendre de ces gens-là idées, initiatives et ordres. Nous avons une géographie, un type de société, un type de vie différents, nous avons des talents considérables qui restent inexploités, qui sont méprisés par la clique culturelle de Toronto et de Montréal; nous avons également une force et une qualité que les gens de l'Est ne comprennent ni n'acceptent. Ils ne faut que passer dans l'Ouest. Si nous avons un nageur de classe olympique, *Maclean's* lui consacre un article symbolique. Il ne faut que relater brièvement la chose. Il mentionne une ou deux personnes de l'Ouest, une ou deux des Maritimes et se qualifie de national. C'est peut-être de leur part de l'envie, de la rancune devant nos grandes qualités et nos grands talents. Les Rocheuses qui nous séparent géographiquement nous ont peut-être éloignés les uns des autres. C'est bien malheureux. Je crois en une nation fédérale et unie. A bien des égards, nous avons plus d'affinités avec le Sud qu'avec l'Est, caractérisé par son chauvinisme et son esprit de clocher, ce messenger de nationalisme étroit qui s'étend à peu près jusqu'à la rue Bloor, à Toronto.

Des voix: Bravo!

Mme Holt: On ne se rend pas compte, ici, que l'Ouest est différent.

Je vais parler maintenant de KVOS, du CRTC, qui s'occupe principalement de l'Est, et de mes collègues que je respecte vraiment. Je respecte grandement le ministre pour son expérience en radiodiffusion. Toutefois, elle ne sais peut-être pas ce que KVOS représente pour l'Ouest. La station KVOS-TV se comporte en bon citoyen depuis 1955, pas tout à fait depuis aussi longtemps que le *Reader's Digest* et le *Time*. Cette station paie des impôts au Canada et participe aux affaires canadiennes depuis ce temps. Elle a réinvesti d'importants profits au Canada. KVOS Canada a employé des Canadiens dans la production de 1955 jusqu'à présent. Certains de mes collègues ont déclaré que la station se hâte de faire quelque chose maintenant qu'elle est en mauvaise posture. Elle a produit, cependant; elle a essayé de vraiment mettre la production en marche. Elle a gagné des prix internationaux et l'une de ses émissions, produite par des Canadiens, a fait le tour du monde. Voilà comment elle se comporte depuis 1955.

En 1971, KVOS a voulu construire un gros studio de production, mais le CRTC l'en a empêché. Est-ce le CRTC qui est le gouvernement du Canada? Cette société a subventionné la plus grande entreprise de cinéma et de films d'animation de l'Ouest du Canada, tant à Vancouver qu'à Calgary. Voyez le nombre d'emplois que les Canadiens n'auront jamais et les talents qui ne pourront jamais se développer. Nous avons cette chance maintenant. C'est le même cas que celui du *Reader's Digest*. Le *Reader's Digest* jouit maintenant d'un privilège spécial, mais ce privilège profitera-t-il aux talents et à la culture des Canadiens? Non, ils peuvent prendre une page du *Harper's* américain et la paraphraser à Montréal. KVOS fait travailler plus d'au-